

Équations différentielles (GM3)

Hasnaa Zidani

LMI - INSA Rouen

2022/2023 - CM5

Problème de Cauchy: (EDO)

$$\begin{aligned} y'(t) &= f(y(t)) \quad \forall t \in I_v, \\ y(t_0) &= v \end{aligned}$$

- Où $v \in \mathbb{R}^n$ et $0 \in I_v$ l'intervalle associé à la solution maximale (I_v, y_v) ;
- La fonction $f : U \rightarrow \mathbb{R}^n$ est C^1 , avec $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert non vide.

Rappel

- le système ci-dessus est autonome^a
- Pour un système générale de la forme

$$z'(t) = g(t, z(t)) \quad \forall t \in J \subset I, \quad z(0) = z_0,$$

on peut toujours se ramener à une forme autonome, il suffit de poser

$$y = \begin{pmatrix} t \\ z \end{pmatrix}, \quad f(y) = \begin{pmatrix} 1 \\ g(t, z) \end{pmatrix}, \quad v = \begin{pmatrix} 0 \\ z_0 \end{pmatrix}.$$

^ac'est à dire que la dynamique f ne dépend pas explicitement de la variable t

Notion de flot

Définition

On appelle *flot* du champ de vecteurs f , l'application

$$\Phi : (t, v) \longmapsto y_v(t)$$

où (I_v, y_v) est la solution maximale de l'EDO avec $y_v(0) = v$.

L'application Φ est aussi appelée flot de l'équation (EDO).

Remarque

► Lorsqu'on fixe $v \in \mathbb{R}^n$, l'application $t \longmapsto \Phi(t, v)$ coïncide avec y_v . Donc, on a:

$$\begin{aligned} \frac{\partial}{\partial t} \Phi(t, v) &= f(\Phi(t, v)) \quad \forall t \in I_v, \\ \Phi(0, v) &= v. \end{aligned}$$

- Pour une étude qualitative de l'EDO, il est aussi important d'analyser, à t fixé, l'application

$$\Phi_t : v \mapsto \Phi(t, v) = y_v(t).$$

- Deux points de vue différents:

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{solutions (ou orbites): } t \mapsto y_v(t) \\ \text{flot } v \mapsto \Phi_t(v) \end{array} \right.$$



Propriétés des orbites

Définition

On appelle *orbite* d'un point $v \in U$ (ou trajectoire passant par v) la courbe

$$\mathcal{O}_v := \{\Phi_v(t) \mid t \in I_v\}.$$

Théorème

Soient $v, w \in U$, on a:

$$w \in \mathcal{O}_v \implies v \in \mathcal{O}_w.$$

Et par conséquent, deux orbites **différentes ne se croisent pas**.

➤ Il y a trois sortes d'orbites

➡ **Points équilibre:** $\mathcal{O}_v = \{v\}$ et donc $y_v \equiv v$;

➡ **Courbe fermée:** $\exists w_0 \in U$ et $\exists T > 0$, t.q. $\Phi_T(w_0) = w_0$

On parle alors de courbe T -périodique.

➡ **Courbe ouverte:** $t \neq s \implies \Phi_t(v) \neq \Phi_s(v)$.

Exemple 1 - (1/2)

Considérons le système

$$\begin{cases} x'(t) = 2y(t), \\ y'(t) = -3x^2(t) - 12x(t) \end{cases}$$

➡ Points d'équilibre:

$$O = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \quad A = \begin{pmatrix} -4 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

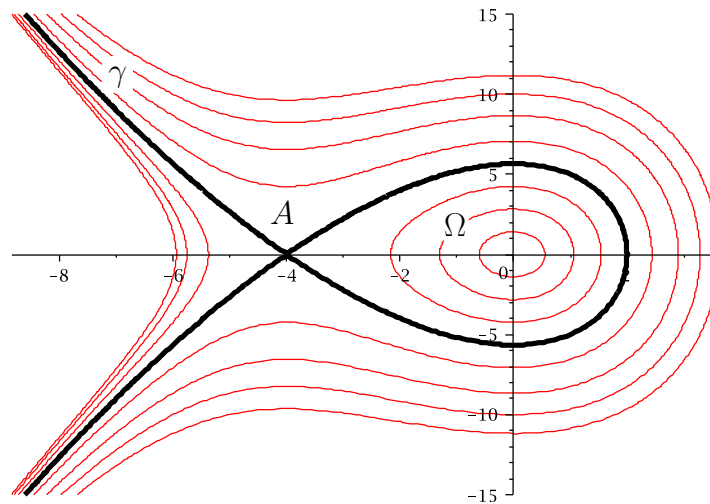
➡ Les trajectoires vérifient

$$x^3(t) + 6x^2(t) + y^2(t) = c, \quad c \in \mathbb{R}.$$

Exemple 1 - (2/2)

→ Les trajectoires vérifient

$$x^3(t) + 6x^2(t) + y^2(t) = c, \quad c \in \mathbb{R}.$$



Proposition - Propriétés du flot

Soit $v \in U$. Si $t_1 \in I_v$ et $t_2 \in I_{\Phi_{t_1}(v)}$, alors $t_1 + t_2 \in I_v$, et on a:

$$\Phi_{t_1+t_2}(v) = \Phi_{t_2}(\Phi_{t_1}(v)).$$

En particulier, si $t \in I_v$, alors

$$\Phi_{-t}(\Phi_t(v)) = v.$$

Exemple

Dans le cas d'un système linéaire $f(y) = Ay$, le flot est une fonction linéaire

$$\Phi_t = e^{tA}.$$

Domaine de définition du flot

- Si le problème (EDO) admet une solution globale pour tout $v \in U$. Alors le domaine de Φ est $\mathcal{D} = \mathbb{R} \times U$. Dans ce cas, pour tout $t \in \mathbb{R}$, on a:

$$\begin{aligned}\Phi_t \circ \Phi_s &= \Phi_{t+s}; & \Phi_{-t} \circ \Phi_t &= Id; \\ \Phi_0 &= Id.\end{aligned}$$

De plus, $\Phi_t(\cdot)$ est **continue**

- En général le domaine de Φ est

$$\mathcal{D} = \{(t, v) \in \mathbb{R} \times U \mid t \in I_v\}$$



Avant d'étudier la continuité du flot, il faut d'abord s'assurer que le domaine \mathcal{D} est bien un ouvert !

Théorème

Soit $x_0 \in U$, et soit (I_{x_0}, y) une solution maximale^a sur $I_{x_0} =]t_-, t_+[$ vérifiant $y(0) = x_0$.

Il existe un voisinage $\mathcal{V} \subset U$ de x_0 tel que pour tout $v \in \mathcal{V}$, l'équation (EDO) admet une unique solution y_v définie sur $]t_-, t_+[$ et vérifiant $y_v(0) = v$.

De plus, l'application $v \mapsto y_v(\cdot)$ est de classe C^1 sur \mathcal{V} et sa différentielle en x_0 est l'application qui à $w \in U$ associe la solution du système:

$$\begin{cases} z'(t) = Df(y(t))z(t) & t \in]t_-, t_+[\\ z(0) = w. \end{cases}$$

^a $I_{x_0} =]t_-, t_+[$ un intervalle maximal contenant 0 et sur lequel est définie la solution y de (EDO) vérifiant $y(0) = x_0$.

Idée de la preuve

On applique le théorème de fonction implicite à la fonction

$$\psi : U \times C^1([t_-, t_+]) \longrightarrow C^1([t_-, t_+])$$

Théorème (Fonctions implicites)

– $J : \Omega \subset \mathbb{E} \longrightarrow \mathbb{F}$ de classe C^k

Si

– $(a, b) \in \Omega$ tel que $J(a, b) = 0$

– La Jacobienne (partielle) $[D_y J(a, b)]$ est bijective

Alors, il existe $\delta_1, \delta_2 > 0$ et $\varphi : \mathbb{B}(a, \delta_1) \longrightarrow \mathbb{B}(b, \delta_2)$ de classe C^k tels que

$$\left[x \in \mathbb{B}(a, \delta_1), y \in \mathbb{B}(b, \delta_2), J(x, y) = 0 \right] \iff \left[x \in \mathbb{B}(a, \delta_1), y = \varphi(x) \right]$$

De plus, pour tout $x \in \mathbb{B}(a, \delta_1)$, on a:

$$D\varphi(x) = - (D_y J(x, \varphi(x)))^{-1} \circ D_x J(x, \varphi(x)).$$

Problème de Cauchy: (EDO)

$$\begin{aligned} y'(t) &= f(y(t)) \quad \forall t \in I_v, \\ y(0) &= v \end{aligned}$$

Définition

Soit $\bar{x} \in U$. On dit que \bar{x} est un **équilibre** si $f(\bar{x}) \equiv 0$.

Définition

★ \bar{x} est **stable** ssi $\forall \epsilon > 0, \exists \delta > 0$ tel que

$$\|v - \bar{x}\| \leq \delta \implies \|y_v(t) - \bar{x}\| < \epsilon \quad \forall t \geq 0.$$

★ \bar{x} est **asymptotiquement stable** ssi \bar{x} est stable et il existe \mathcal{V} un voisinage de \bar{x} tel que

$$v \in \mathcal{V} \implies y_v(t) \longrightarrow \bar{x} \quad \text{quand } t \rightarrow +\infty.$$

Points discutés au tableau

- ★ Stabilité par linéarisation d'un système non-linéaire autour d'un point d'équilibre
- ★ Stabilité par fonctions de Lyapounov.